

Cher Olivier, mon Eburon,

Quand Linda m'a téléphoné lundi (merci Linda de l'avoir fait) j'ai tout de suite pressenti au ton de sa voix que quelque chose de grave s'était passé, mais pas ça ! Et puis l'incrédulité, le silence, les larmes, la rage... pas toi Olivier, on te croyait **immortel**.

Cher Olivier, je ne vais pas faire la liste de tes qualités, elle est tellement longue et puis tout le monde te connaissait !

Je vais plutôt passer en revue ces 25 ans qui ont fait de toi **un AMI, un vrai AMI !**

Notre première rencontre a eu lieu à Ivoz-Ramet en 1994 lors de ma période d'exil en Belgique ; tu négociais avec NBLI un contrat de transport d'une usine à déplacer en Allemagne.

En rentrant à Wavre le soir, j'ai expliqué à Françoise que j'avais rencontré un Monsieur qui parlait sans cesse. Il était flamand mais s'exprimait dans un français excellent, avait un avis sur tout et disait connaître la moitié de la Belgique...Une grande gueule ? L'esbroufe ? Non, en fait un homme érudit et sociable !

Et puis tu m'as invité à visiter le port d'Anvers, à suivre l'European Open d'Anvers gagné par Sampras et enfin tu m'as présenté Maurice Velge, ton patron. Sans le savoir, nous venions d'entamer une longue relation et une amitié profonde avec toi et avec Maurice !

Nos rapports professionnels se prolongeront durant des années alors que j'étais Administrateur Délégué du Groupe Forrest au Katanga, mais le plus important aura été cette vraie amitié tissée au fil des années et renforcée par notre amour commun de la nature et notre empathie.

Tu étais là au début du projet Mikembo : l'école de Kienge, l'école de Kinsangwe, la clôture du Sanctuaire où nous nous repérions dans les herbes de plus de 2 mètres grâce à une vieille loque fixée au bout d'un long bambou.

Tu étais là pour acheter notre première production de tabac que tu trouvais sublime... pour nous faire plaisir !

Tu étais là pour admirer nos premiers animaux ; je me souviens d'une approche à pied d'un troupeau de bubales, Van rampait devant nous pour tirer des photos et l'on voyait son string... que tu t'es empressé de photographier plutôt que les bubales !

Tu étais là pour soutenir notre action sociale au travers de ta présence dès le départ comme Administrateur ACTIF de Mukini ! Toujours prêt à régler les conflits, à prodiguer de bons conseils, à fustiger les troupes pour augmenter les « recettes » et à téléphoner à la fin de chaque réunion pour m'informer en primeur. Toujours prêt également à venir me chercher en voiture pour assister aux réunions lorsque j'étais en Belgique ; sais-tu que j'étais vert de peur car tu étais fort distrait au volant et de plus, tu empestais la voiture avec ta pipe !

Tu étais là pour réaliser de superbes reportages photographiques sur les réalisations de nos ASBL et pour réagir en premier à nos rapports et news ! Te souviens-tu avoir été à l'école de Katumba alors qu'elle avait été investie par l'armée suite à l'épisode « Mai-Mai »... Il n'y avait que toi pour faire ça !

Tu étais là pour soutenir financièrement l'école de Kinsangwe au travers du parrainage, entraînant également ton frère Wilfrid dans l'aventure ! Te souviens-tu avoir été rechercher ton filleul Barthélémy dans son village car il faisait l'école buissonnière ? Depuis, c'est un élève assidu qui est en 6^{ème} primaire !

En fait, tu as toujours été là dans les bons moments comme dans les moments difficiles : auprès de Van, auprès de Françoise, auprès de Mag, les jumeaux se souviendront toujours de leur escapade avec Monsieur de Brouwer au Théâtre de la Monnaie.

Nous avons essayé de te rendre la pareille mais l'équilibre n'a jamais été atteint...

Cher Olivier, mon Eburon, tu n'as pas voulu que je vienne te voir cet été quand tu m'as annoncé avoir fait un AVC, je m'en veux aujourd'hui de t'avoir écouté. Je t'ai appelé pour la nième fois à lever le pied et à souffler un peu, mais, un bon flamand, c'est têtu (je le suis aussi à 50% et en parle donc à l'aise) et comme tu me l'as dit récemment « J'ai Sonia et Amélie ».

Je pensais que tu allais mieux car tu réagissais rapidement aux photos et aux vidéos que je t'envoyais régulièrement du Sanctuaire. Les vidéos de ton frère au brame des cerfs m'avaient conforté dans cette impression. Ce sera notre dernier contact !

En fait, tu avais choisi la région des cerfs pour tirer ta révérence !

Aujourd'hui, tu nous as quittés physiquement Olivier, mais ceux qui ont dit que tu étais **immortel** avaient raison ! Tu resteras dans nos cœurs pour toujours.

Kwaheri Ndugu, Safari djema ! (Au revoir mon frère, bon voyage)